

Politique

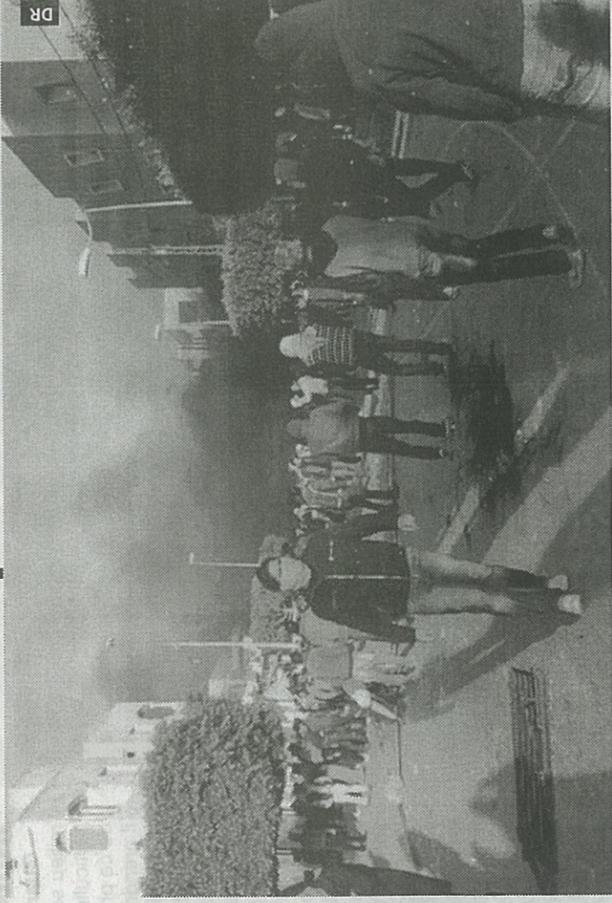
CRISE EN TUNISIE

Calmes plats et train-train quotidien à l'ambassade à Yaoundé

Les émeutes de la faim et du chômage ayant fait débarquer le président tunisien n'ont pas ébranlé pendant longtemps la chancellerie où, les gens s'affairent à leur tâche, avec l'espoir que le meilleur est à venir.

Le coup de force du peuple tunisien à l'encontre du président Zine El Abidine Ben Ali, contraint à l'exil vendredi dernier a permis tout au moins une chose : la découverte par les journalistes, les partenaires économiques, les observateurs, les demandeurs de visa et autres curieux, les nouveaux locaux de la chancellerie tunisienne au Cameroun. Hier, tout le monde a accouru sur le site du quartier Bastos avant de constater que celui-ci était vide. A première vue, on a pensé que la révolution populaire observée en Tunisie avait frappé les services de l'ambassade à Yaoundé. Sur le champ, on se rendra compte qu'il y a eu depuis le 04 décembre 2010, un changement de site opéré par le chef de mission diplomatique nouvellement affecté à Yaoundé. « *Il a choisi de quitter l'immeuble vétuste, dégradé, entouré de terrains non bâtis, mais surtout envahi par les animaux sauvages, pour un site chic et épanoui. Le choix n'est pas mauvais, d'autant plus que l'ambiance qui y règne est bonne* » explique un employé en service à l'ambassade.

Sur le nouveau site de cette chancellerie, en plein cœur du « *carrefour Golfe* » sur la rue « Rosa Park », en face de l'ambassade des Etats-Unis, les locaux de l'ambassade affichent fière allure. L'immeuble est entre deux palais : le palais de l'unité et le palais des congrès. De la guérite à la salle de réception, les mouvements de personnes montrent que le personnel en poste de travail ici, a pu, le temps d'un week-



La rue a eu raison du pouvoir.

end, gérer les heures folles de l'indignation et l'insurrection populaire ayant chassé le président Zine El Abidine Ben Ali de la magistrature suprême. « *Comme il en est du destin, les logiques du peuple sont insondables. A Tunis comme à Yaoundé, les Tunisiens sont sur une nouvelle voie. Il y a encore certaines poches de contestation, entretenues par les affidés de l'ancien régime, particulièrement ceux de la belle famille du président, mais tout compte fait, la situation est maîtrisée, le retour au calme et à la monotonie habituelle ne fait l'ombre d'aucun doute* » affirme un tunisien. L'écran de télévision installée à la salle de réception, diffuse en langue arabe et de façon continue, les messages et communiqués pour rassurer les Tunisiens que la situation est maîtrisée et qu'ils peuvent

diplomatique de la République de Tunisie au Cameroun n'a pas voulu s'étendre sur le sujet, préférant se limiter à commenter les diverses facettes de traitement de l'information par les journaux camerounais. « *Je remercie la presse camerounaise de s'intéresser à ce qui se passe en Tunisie* » lance-t-il d'entrée de jeu. « *S'agissant de la position officielle de l'ambassade sur ce qui se passe en Tunisie, il vaut mieux attendre de voir la tournure des choses. Le moment venu, on pourra faire un point de presse se pour dire toute la lumière sur un ensemble de choses* » lance-t-il. Le diplomate tunisien avoue que la Tunisie est en bonne forme ; il rassure les partenaires économiques, les dirigeants camerounais, les candidats au voyage en Tunisie et tous ceux qu'il appelle « *les amis* » du Cameroun, de la continuité des rapports entre le Cameroun et son pays. Pour faire preuve de la fin de la censure et de l'ouverture vers la liberté totale d'expression sont retransmises en directe de la télévision les réactions des Tunisiens à travers des appels téléphoniques. Ils donnent leur point de vue sur la crise, ses conséquences, les modes opératoires de gestion de la transition. Avec un maximum d'observation, l'on se rend compte que la télévision nationale tunisienne a changé de look et d'identité. Il n'existe plus de « *Tv7* » en référence au 07 novembre, mais est réponse à l'une de très fortes exigences du peuple, on est revenu à la dénomination de « *Télévision nationale tunisienne* ».

Paul-il s'attendre dans les prochains jours à la déconstruction, sinon à l'effacement de œuvres, édifices et diverses réalisations de président Zine El Abidine Bén Ali pendant ses 23 ans de règne. Au regard du niveau de développement dans lequel le président Ben Ali a conduit son pays, rien que d'y penser, ce serait une imprudence, une diabolisation improductive et essorée de bon sens.

Trouve à son bureau, le chef de mission

Obligation de réserve
« **diplomatique** »

Trouve à son bureau, le chef de mission

Souley ONOHIOLC

RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

Le Kosovo plaide sa cause au Cameroun



James Berisha. Au nom de ma patrie.

Un Kosovo fait le tour du monde en quête de la reconnaissance de son indépendance de son pays par les Etats du monde dont le Cameroun qui ne l'a pas encore reconnu et par conséquent n'entretient aucune relation avec lui.

193 ! C'est à ce chiffre qu'on devrait porter le nombre de pays indépendants dans le monde si les Nations Unies acceptent de revoir leur copie. Notamment en y incluant le Kosovo. Pour ce faire, ce pays déclarerait indépendant le 17 février 2008 devrait pouvoir collecter auprès des autres nations existantes - 192 selon l'Onu- des lettres de reconnaissance d'indépendance. « *Pour avoir un siège aux Nations Unies, il faut avoir je*

rien du coup! ». Pour justifier son voyage dans les contrées aussi éloignées de son pays, James Berisha du village Brestove, explique qu'il a toujours été « *embêté* » de voir les êtres humains souffrir, veut faire quelque chose pour l'humanité. Dans les années 90, son peuple a souffert de la guerre, son père âgé de 47 ans a été tué ainsi que dix mille autres personnes. C'était la « *destruction totale. Ça m'a toujours embêté que ce soit chez nous ou ailleurs que les gens souffrent* ».

En février prochain, cela fera deux ans qu'il travaille sur cette mission de manière volontaire et bénévole. « *En avril, cela va faire deux ans que je n'ai pas de salaire* », indique James Berisha qui soutient qu'il vit actuellement de dons des compatriotes qui soutiennent sa mission. Au début, « *j'ai moi-même financé ces voyages à 90% pour visiter les 34 pays latins. Et 10% c'était le peuple. Mais le*

peuple a tellement aimé ce que je faisais qu'il a dit que tu n'arrêtes plus ». Il a commencé à préparer la mission d'Afrique en juin 2010. « *Le 3 octobre, j'ai repris mon avion pour faire les 54 pays de l'Afrique ainsi que les îles. J'aurais fini le tour en avril. Tout va bien, si personne ne me fusille* », dit-il en rigolant. Le Cameroun est le 21^e pays dont il foule le sol. « *Encore trois ou quatre mois, ça va m'faire la moitié de la planète visitée...* ». James Berisha devait rencontrer le ministre des Relations extérieures pour lui remettre « *une lettre officielle qui m'a été donnée par le gouvernement du Kosovo* ». En substance, résume-t-il, « *c'est une lettre officielle qui dit Cameroun, on est là, l Kosovo! On existe, on voudrait bien que vous reconnaissez notre indépendance* ». Que le ciel l'entende.

Nadège Christelle BOW.

Annonce

HOTEL
LE MFANDENA

Le temple des sportifs

Bénéficiez des forfaits week-end

en appelant dès maintenant

Service Clientèle au +237 22 11 25 10 & 99 62 51 85

Sis derrière la Direction Régionale des Impôts du Centre

B.P.: 14 925 Yaoundé - (237) 22 63 93 72

